

LE MARCHÉ DU LIVRE EN 2009

On s'en sort bien

FABRICE PIAULT

+1,5%

C'EST LA HAUSSE DES
VENTES POUR
L'ANNÉE

Marquée par une lente remontée au cours de l'année, 2009 se révèle finalement très honorable pour le marché du livre, qui a progressé de 1,5 %, alors que la production, elle, est restée stable. L'essentiel de la croissance a été porté par le commerce en ligne, tandis que les librairies traditionnelles marquent le pas.



année 2009 avait commencé sous les pires augures ; elle se termine finalement sur une note d'espoir. Il y a d'abord ce chiffre : + 1,5 % en euros courants (+ 1 % en volume) pour les ventes de livres au détail, selon nos données *Livres Hebdo/I + C* (1). A défaut de miracle, c'est un peu mieux qu'en 2008 (+ 1 %) et beaucoup mieux que la (contre-)performance de l'ensemble du commerce pendant la même période (- 2,3 %). Il y a surtout cette tendance qui apparaît très clairement dans les courbes (voir ci-contre) : alors que le rythme annuel de croissance du marché du livre n'avait cessé de dégringoler pendant l'année 2008, et jusqu'en avril et en mai 2009 (- 0,5 %), il n'a cessé, depuis, de remonter la pente, lentement mais sûrement. Grâce à Stephenie Meyer, mais aussi à *Astérix*, Dan Brown, Muriel Barbery ou encore Marc Levy et Guillaume Musso (2), une reprise, modeste mais réelle, s'est profilée, qui ne demande qu'à être confirmée cette année. Et celle-ci ne doit rien à l'inflation, puisque le prix des livres n'a presque pas évolué en douze

“A défaut de miracle, c'est un peu mieux qu'en 2008 et beaucoup mieux que la (contre-)performance de l'ensemble du commerce pendant la même période.”

mois (+ 0,3 % selon l'Insee, quand l'indice général des prix enregistrait une hausse trois fois supérieure). Ni à un dérapage de la production qui, pour une fois, est restée étonnamment stable, à 63 690 nouveautés et nouvelles éditions (+ 0,1 %) d'après nos données *Livres Hebdo/Electre*. En revanche, elle est avant tout portée par le dynamisme de la vente en ligne.

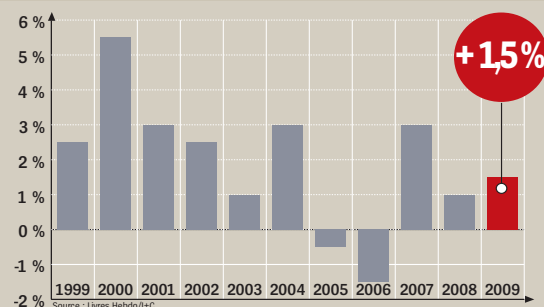
1. Un succès pour les webrairies

A + 10,5 %, le développement des ventes à distance et dans les clubs via détaillants n'atteint pas son niveau de 2008 (+ 14 %). Mais c'est pourtant toujours sur ce circuit que repose l'essentiel de la croissance du marché du livre. Hors vente à distance, en effet, le bilan de 2009 ne s'inscrit plus que très légèrement au-dessus de 0 %. Certes, les grandes surfaces culturelles //

2009, UN MARCHÉ DU LIVRE EN RÉSISTANCE

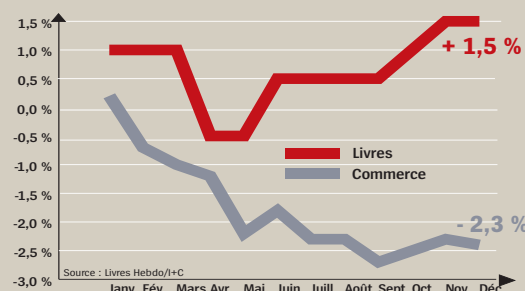
Le commerce en ligne assure l'essentiel de la croissance

A + 1,5 % en euros courants (+ 1 % en volume) d'après nos baromètres *Livres Hebdo/I + C*, voir p. 56, le **marché du livre a gardé un bon dynamisme** dans le contexte difficile de 2009. Mais l'essentiel de la croissance repose sur la librairie en ligne : hors vente à distance, l'évolution de l'activité est proche de 0 %.



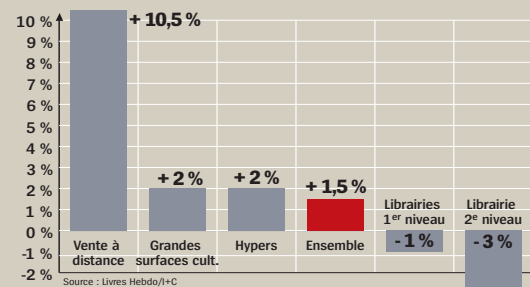
Le redressement de l'activité s'affirme

Tombée en dessous de la ligne de flottaison au printemps, la **tendance annuelle des ventes de livres au détail s'est progressivement redressée au cours de l'année**, connaissant une évolution atypique par rapport à celle de l'ensemble du commerce de détail, en recul de 2,3 % en 2009.



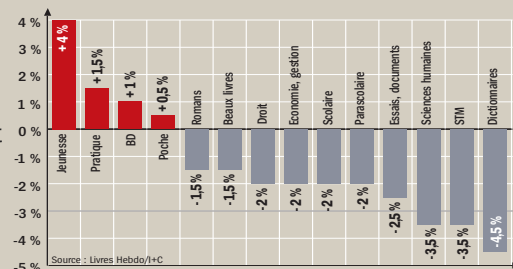
Les hypermarchés sortent du rouge, mais la librairie souffre

La vente à distance reste, de loin, le circuit de vente le plus porteur. Mais, dans le rouge en 2008, les **hypermarchés ont retrouvé en 2009 une croissance positive**, équivalente à celle des grandes surfaces culturelles. Ce sont les librairies traditionnelles, même de 1^{er} niveau, qui réalisent les moins bonnes performances.



Le livre pour la jeunesse conserve la forme

Hors vente à distance, parmi les quatre seuls secteurs qui affichent une croissance positive, **le livre pour la jeunesse s'impose comme la locomotive du marché du livre** devant le pratique, la BD et le poche. Huit points et demi le séparent des dictionnaires et encyclopédies, victimes de la concurrence d'Internet.



La clientèle revient, mais les retours se sont encore alourdis



Fréquentation : Au plus bas au 1^{er} trimestre, elle a repris peu à peu, surtout en fin d'année.



Panier : Il dépasse à peine 17 € sur l'année, comme en 2008. Mais la tendance est au redressement.



Stocks : Comme en 2008, un peu au-dessus de 70 jours. Mais plus hauts au 1^{er} semestre qu'au 2^e.



Retours : A près de 27 % en moyenne, ils se sont alourdis de près de deux points en un an.



Trésorerie : Au plus bas fin 2008, elle n'a cessé de se redresser depuis chez les détaillants.

Source : Livres Hebdo/I + C

/// affichent, comme en 2008, une progression de 2 % de leur activité. En outre, grâce à un saut spectaculaire en fin d'année (+ 5 % en novembre, + 7 % en décembre), les ventes ont aussi crû de 2 % dans les hypermarchés, rompant un cycle dépressif dans ce circuit où le chiffre d'affaires livre avait reculé de 2,5 % en 2008. Mais l'année 2009 s'est révélée très décevante pour les librairies traditionnelles. Dans le 2^e niveau, le recul des ventes enregistré en 2008 (- 2,5 %) s'est accentué (- 3 %). Quant au premier niveau, qui avait bien résisté l'année précédente au choc de la crise financière (+ 0,5 %), il se trouve désormais en négatif à l'heure du bilan 2009 (- 1 %), comme il l'a été systématiquement tout au long de l'année à l'exception des mois de juin et d'août.

En librairie, le redressement progressif de la fréquentation, principalement en fin d'année, constitue le phénomène le plus positif. Le relèvement du panier moyen d'achat s'est révélé plus tardivement, au moment des fêtes de fin d'année : il a atteint 18 euros au 4^e trimestre 2009, contre 17 euros à l'automne précédent. Parallèlement, l'embellie du marché a commencé à se traduire, à la fin

de l'année, dans la trésorerie des points de vente de livres. En revanche, tandis que les stocks demeurent globalement à peu près stables, les retours se sont très nettement alourdis. A près de 27 %, le taux de retour moyen fait quasiment un bond de deux points par rapport à 2008.

2. Avantage à la jeunesse

Stephenie Meyer ayant pris, dans une certaine mesure, le relais d'*Harry Potter*, le livre pour la jeunesse s'impose à nouveau comme la locomotive du marché du livre. Hors vente à distance, il affiche une activité en hausse de 4 %. Il prend l'avantage sur la bande dessinée, leader l'année précédente.

Désormais largement arrivée à maturité après quinze ans d'un développement aussi puissant qu'ininterrompu, la bande dessinée continue de figurer parmi les secteurs les mieux lotis de l'édition, mais avec un niveau de croissance

sensiblement plus modeste (+ 1 %) que par le passé depuis que l'essor du manga ralentit sensiblement. Cependant, avec le livre pratique (+ 1,5 %) et le poche (+ 0,5 %), le quarté le plus dynamique du marché du livre reste grosso

modo le même qu'au cours des années précédentes.

Les autres secteurs de l'édition sont plus à la peine dans le commerce de détail. Plutôt en forme en 2008, les romans, les essais et documents et les beaux livres n'ont pas renoué avec le succès l'an dernier où ils s'affichent respectivement à - 1,5 %, - 2,5 % et - 1,5 %. Après un bilan plutôt honorable l'année précédente, le scolaire et le parascolaire repassent dans le rouge en 2009 (- 2 % pour chacun). Quant au droit (- 2 %), à l'économie (- 2 %), aux sciences humaines (- 3,5 %), aux sciences et techniques (- 3,5 %) et plus encore aux dictionnaires et encyclopédies (- 3,5 %), ils ne parviennent pas à s'extraire d'un mouvement de recul pluriannuel lié aussi bien à la fragilité du livre universitaire qu'à la concurrence des nouveaux médias numériques.

3. Une maîtrise plus fine de la production

L'image d'un marché du livre relativement sain se trouve confirmée par l'analyse de l'évolution du nombre de nouveaux titres. Stable pour la première fois depuis 2003, celui-ci traduit la prudence des éditeurs dans un contexte d'incertitudes économiques et technologiques. A 63 690 nouveautés et nouvelles éditions en 2009, contre 63 601 en 2008, la production de livres n'a augmenté au total que de 0,1 % au cours des douze derniers mois, d'après nos données *Livres Hebdo*/Electre.

L'offre continue à se développer fortement dans plusieurs secteurs comme la philosophie (+ 14 %), l'enseignement du français (scolaire et parascolaire, + 22 %), la santé et la diététique (+ 11 %), la cuisine et la gastronomie (+ 13 %), le tourisme et les guides de voyage (+ 10 %) ainsi que les romans fantastiques et de science-fiction (+ 20 %), pour ne parler que des plus importants. Mais elle s'est dans le même temps contractée dans des secteurs moins porteurs actuellement comme l'érotisme (- 11 %), la politique (- 9 %), l'économie du travail (- 17 %), les langues étrangères (- 10 %), la gestion (- 13 %), les loisirs créatifs (- 23 %), la musique (- 9 %), les sports (- 11 %), le théâtre (- 10 %) et l'histoire (- 8 %).

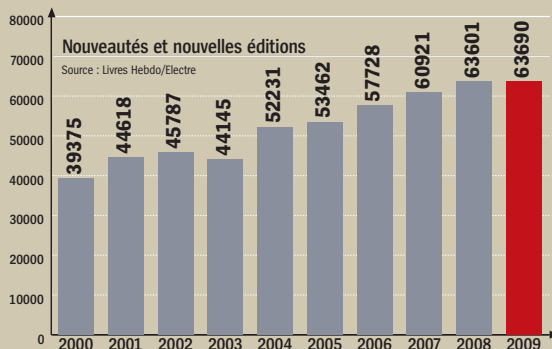
En littérature, hors fantastique et SF, la production s'est très légèrement resserrée, à l'image du marché. Elle se réduit de 2 % pour les romans français, 3 % pour la littérature étrangère et 4 % pour les romans policiers et d'espionnage. De même en bande dessinée, où le nombre de nouveaux titres a été multiplié par 4 en 10 ans, la production n'a augmenté que de 1 % en 2009. Exactement comme les ventes. ●

(1) Enquête réalisée par l'institut I + C pour le compte de *Livres Hebdo* auprès d'un large échantillon représentatif des librairies générales de 1^{er} niveau, des librairies de 2^e niveau, des grandes surfaces culturelles, des hypermarchés, des librairies en ligne, des clubs, des soldeurs et des grands magasins. Les résultats sont établis selon la méthode des quotas pondérés.

(2) Voir notre bilan des meilleures ventes dans LH 805, du 22.1.10, pp.13-27.

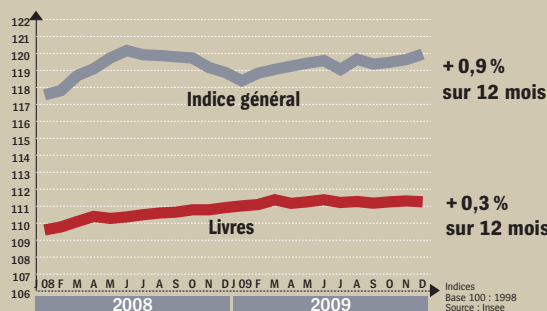
LA PRODUCTION STABLE À 63 690 NOUVEAUX TITRES

A 63 690 nouveautés et nouvelles éditions, contre 63 601 en 2008 (+ 0,1 %), **la production stagne pour la première fois depuis 2003**. La plupart des secteurs de l'édition affichent des baisses, mais de fortes hausses sont intervenues en philosophie (+ 14 %), médecine (+ 8 %) et santé (+ 11 %), cuisine (+ 13 %), peinture (+ 8 %), poésie (+ 8 %), fantasy et SF (+ 20 %).



LE PRIX DES LIVRES N'AUGMENTE PRESQUE PLUS

Dans un contexte de modération des prix, globalement en hausse de seulement 0,9 %, **l'indice Insee du prix des livres n'a augmenté que de 0,3 % en 2009**, soit plus de trois fois moins qu'en 2008, creusant l'écart avec l'indice général.



Des achats en ligne toujours plus nombreux

Continuant à progresser bien plus vite que les autres circuits, les webrairies représentent aujourd'hui au moins 7 % du marché du livre.

A lors que la Fevad (la Fédération du e-commerce et de la vente à distance) vient d'annoncer une croissance légèrement ralentie mais toujours soutenue de l'activité sur Internet en 2009 (+ 26 %, à 25 milliards d'euros, contre + 29 % en 2008 et + 35 % en 2007), le baromètre I + C/Livres Hebdo confirme cette tendance pour le livre.

Toutefois, pour les diffuseurs bien implantés en hypers, les deux circuits sont loin d'être équivalents. D'ailleurs, les principaux instituts d'analyse du marché font état d'un rapport de 1 à 2, voire 1 à 3, entre les ventes webs et hypers.

Quelle que soit la part des achats en ligne dans l'activité, leur développement, et donc leur démocratisation, ne peut qu'induire une évolution de clientèle, avec, selon Patrice Evenor « une augmentation du nombre de ventes de nouveautés... surtout en liaison avec un événement médiatique ». D'autant que l'approche commerciale des sites est de plus en plus dynamique, avec

serait deux fois plus de ventes que le second. Mais, chez Amazon.fr comme chez Fnac.com, dont la société mère publiera ses résultats le 18 février, aucun chiffre d'affaires n'est communiqué. Considéré comme le troisième intervenant, Alapage a perdu des parts de marché l'an passé et se serait fait doubler par Chapitre.com. De fait, avant sa reprise au cours de l'été, le site culturel a largement freiné ses achats et n'a plus mené aucune opération commerciale. Aujourd'hui adossé à Rueducommerce qui s'est associé à Decitre pour la gestion de l'offre de livres, il se relance progressivement.



Dans les locaux d'Amazon France en 2007.

7%



C'EST LA PART
DES LIBRAIRIES
EN LIGNE DANS
LA VENTE DE
LIVRES EN
FRANCE

Cette part était
estimée à 3 %
en 1985.

Dans ce secteur, avec une hausse de 10,5 %, la vente à distance continue à gagner des parts de marché mais à un rythme moindre que les années précédentes (+ 14 % en 2008 et + 17 % en 2007). Toutefois notre baromètre ne rend compte ici que partiellement de la poussée des ventes sur Internet dans la mesure où il inclut l'activité moins florissante des clubs. Mais, selon les professionnels du livre, les ventes en ligne auraient progressé cette année de 20 % et représenteraient désormais 7 % du marché. A comparer à 3 % il y a seulement quatre ans (1).

Non loin des hypers. Sur le terrain, les diffuseurs confirment, plus ou moins selon leur catalogue, ces chiffres. « Nous sommes en phase avec le marché », lâche laconiquement Laurent Soyer, responsable du e-commerce chez Interforum. Au CDE, Mathias Echenay, directeur général, annonce une hausse de 21 % de l'activité avec les sites web et estime à 8 % la part de ce circuit, « ce qui l'amène presque au niveau des hypermarchés, dont la part chez nous ne dépasse guère les 8,5 % ». Chez Volumen, Patrice Evenor, directeur adjoint de la diffusion, évalue à 6 % la part d'Internet, non loin des hypermarchés.

la mise en place d'opérations liées à l'actualité. Pour autant, le fonds demeure la base de l'activité sur Internet. « C'est un business de catalogue, tranche Xavier Garambois, directeur d'Amazon France, site leader dans l'Hexagone. En témoignent les 800 000 titres différents que nous avons vendus l'an dernier. Si l'absence de nouveautés fortes peut faire rater une année dans les produits électroniques, ce n'est pas envisageable dans le livre. »

Du côté des sites, l'année 2009 a été mouvementée avec la reprise d'Alapage par Ruedu-

“Internet est chez nous presque au niveau des hypermarchés, qui ne dépassent guère 8,5%.”

MATHIAS ECHENAY, CDE

commerce et l'intégration à 100 % de Chapitre.com au sein de DirectGroup France, filiale de Bertelsmann. Le marché s'est encore plus resserré autour d'Amazon.fr et de Fnac.com, qui représenteraient plus de 90 % des ventes en ligne, avec une nette différence de poids : le premier réali-

Même si leur activité pèse encore peu sur le marché, les librairies indépendantes poursuivent leurs efforts sur le Web. Dialogues, qui a refondu son site en décembre 2008, réalise 4,5 % de son chiffre d'affaires avec les ventes en ligne. A La Procure, qui se félicite du dynamisme de cette activité, elle dépasse les 6 % (avec, depuis l'origine, des frais de port forfaitaires de 5,50 euros). En revanche, chez Sauramps, qui a concentré ses efforts sur son nouveau magasin à Odysséum, elle n'atteint pas 1 %. « Notre activité sur Internet est d'une incroyable stabilité en 2009, constate Jean-Marie Sevestre, P-DG de la librairie montpelliéraine. Il est vrai que nous avons fait payer les frais de port. Et, de toute évidence, c'est un facteur discriminant. Car depuis que nous avons lancé, début décembre, notre opération "frais de port gratuits", les ventes ont à nouveau progressé. Reste à savoir comment, face à la concurrence, pratiquer la gratuité du port sans perdre de l'argent. »

Voilà qui confirme bien l'enjeu du procès opposant sur le sujet le Syndicat de la librairie française (SLF) et Amazon. ●

CLARISSE NORMAND

(1) Voir LH 617, du 14.10.2005.